

**L’Egypte ancienne  
Immuable ou en évolution?  
Eléments de réflexion**

**La société**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**Mercredi 5 octobre 2016**

Structure de la société

Société très structurée sous l’autorité du pharaon intermédiaire entre le monde des dieux et celui des hommes. La société égyptienne est très hiérarchisée. L’existence de classes est clairement définie entre les classes très aisées de fonctionnaires de la haute administration et de membres du clergé et de quelques chefs d’armée, qui se mêlent intimement. Ce groupe dirigeant est proche du roi.

Une classe moyenne de fonctionnaires subalternes, de scribes, prêtres, d’ouvriers et d’artistes est beaucoup plus nombreuse.

En bas de l’échelle sociale se trouvent les innombrables paysans, représentés dans les belles tombes mais eux-mêmes anonymes. Ils dépendent de l’administration royale, du domaine d’un prince, ou d’un temple. Ils sont embrigadés pour les grands travaux, ou sont enrôlés dans l’armée en cas de nécessité ou pour les expéditions aux carrières et aux mines.

La bureaucratie contrôle le fonctionnement de tout le pays et est très efficace.

Le concept de maât est l’essence d’une justice pour tous. Le droit paraît avoir été le même pour tous ses sujets. En cas de famine, d’autant plus grave que les salaires sont payés en nature, le grenier du fisc s’ouvre pour tous aussi bien pour le pauvre paysan que le fonctionnaire plus aisé.

Evolution de la société

Le corps social a peu bougé. Nous avons des témoignages de conflits sociaux. En particulier pendant la Première Période Intermédiaire et à l’Epoque Libyenne, quand les hauts fonctionnaires et dignitaires du régime disputaient au pouvoir central son autorité.

L’hérédité des fonctions a été toujours favorisée, ainsi que les mariages entre les membres des mêmes classes. Cependant la société bien que rigide n’a pas été totalement bloquée. La terminologie nous montre ainsi que le terme «petit» (*nédjès*) en vint à signifier «bourgeois» et le mot «pauvre» (*némeb*) à vouloir dire «travailleur libre».

Le texte sur la « Satire des métiers » illustre le sentiment d’admiration qu’avaient les Egyptiens pour les scribes, métier porteur d’espoir d’escalader les échelons de la société.

Et Pharaon pouvait toujours choisir un petit élève particulièrement intelligent pour l'appeler auprès de lui.

### Particularités liées au genre ou à une ethnie

- Particularités liées au genre :

Les femmes ont juridiquement les mêmes droits que les hommes. En fait la société ne leur propose quasiment jamais de position de responsabilité (reines, grandes prêtresses, grands fonctionnaires, scribes). Il semble que la tendance à l'Époque tardive a été d'associer de plus en plus l'identité des femmes à celles de leurs époux.

- Particularités liées à une ethnie ou à la géographie :

L'art égyptien représente clairement les étrangers, non seulement dans les scènes des parois des temples où les étrangers sont maîtrisés ou massacrés, mais ils peuvent être représentés dans des relations d'apport de produits exotiques (subordination ou relations commerciales ?). Certains tombeaux, certains titres, certains noms nous renseignent indirectement que des personnes d'origine étrangère ont été parfaitement intégrées.

Conclusion :

La société de l'Égypte ancienne se situe dans un monde archaïque, cependant elle présente des aspects étonnamment évolués.

## Références bibliographiques :

Schafik Allam, « Law », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010, p. 261-272.

Fredrick Hagen, « Local identities », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010, p. 242-251.

Geneviève Husson, Dominique Valbelle, *L'Etat et les institutions en Egypte des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, 1992.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a Civilization*, London & New York, 1991.

Claire Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Egypte, Des Pharaons et des hommes* Tome 1, Paris, 1984. (« Satire des métiers », p. 192-197).

Antonio Loprieno, *Topos und Mimesis: Zum Ausländer in der ägyptischen Literatur*, Wiesbaden, 1988.

Bernadette Menu, *Maât, l'ordre juste du monde*, Paris, 2005.

Bernadette Menu, « Maât, ordre social et inégalités dans l'Égypte ancienne. De l'apport égyptien au concept gréco-romain de justice », in *Droit et Culture*, 69, 2015-1, De la traduction dans le droit des idées d'égalité/inégalité, p. 51-73.

Lynn Meskell, *Private Life in New Kingdom Egypt*, Princeton University Press, 2002.

Boyo G. Ockinga, « Morality and ethics », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010, p. 252-260.

Gay Robin, *Women in Ancient Egypt*, Harvard University Press, 1993.

Stuart Tyson Smith, « Ethnicity and culture », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010, p. 218-241.

A. J. Spencer, *Early Egypt : The Rise of Civilisation in the Nile Valley*, London, 1993.

B. G. Trigger, B. J. Kemp, D. O'Connor and A. B. Lloyd, *Ancien Egypt : A Social History*, Cambridge, 1983.

Terry G. Wilfong, « Gender and sexuality », in Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010, p. 205-217.

Toby Wilkinson (ed.), *The Egyptian World*, London & New York, 2010.